

## Tier und Dompteur

Liebt das ehemalige Tier der Wildnis und jetzige Tier der Manege seinen Dompteur? Es kann möglich sein, doch es ist nicht obligat. Der eine bedarf des anderen dringend. Der eine braucht den anderen, um sich mithilfe von dessen Kunststücken im Scheinwerferlicht und zum Schinderassa der Musik aufzublasen wie ein Ochsenfrosch, das andere braucht den einen, um einen Fixpunkt im allgemeinen Chaos, das einen blendet, zu besitzen. Das Tier muss wissen, wo oben und unten ist, sonst steht es plötzlich auf dem Kopf. Ohne seinen Trainer wäre das Tier gezwungen, hilflos im freien Fall herabzusausen oder im Raum herumzudriften und ohne Ansehen des Gegenstands alles zu zerbeißen, zerkratzen und aufzuessen, was ihm über den Weg läuft. So aber ist immer einer da, der ihm sagt, ob etwas genießbar ist. Manchmal wird dem Tier das Genusmittel auch noch vorgekaut oder stückweise vorgelegt. Die oft zermürende Nahrungssuche fällt vollends weg. Und mit ihr das Abenteuer im Dschungel. Denn dort weiß der Leopard noch, was gut für ihn ist, und nimmt es sich, ob Antilope oder weißen Jäger, der unvorsichtig war. Das Tier führt jetzt tagsüber ein Leben der Beschaulichkeit und besinnt sich auf seine Kunststücke, die es am Abend auszuführen hat. Es springt dann durch brennende Reifen, steigt auf Taburette, schließt Kiefer knackend um Hälse, ohne sie zu zerfetzen, macht Tanzschritte im Takt mit anderen Tieren oder allein, mit Tieren, denen es auf freier Wildbahn ohne Gegenverkehr an die Gurgel führe, oder vor denen es retirieren würde, wenn noch möglich. Das Tier trägt affige Verkleidungen auf Kopf oder Rücken. Man hat manche schon auf Pferden mit ledernen Schonbezügen reiten gesehen! Und sein Herr, der Dompteur, knallt mit der Peitsche! Er lobt oder straft, je nachdem. Je nachdem, wie das Tier es verdient hat. Aber der gefinkeltste Dompteur hat noch nicht die Idee gehabt, einen Leopard oder eine Löwin mit einem Geigenkasten auf den Weg zu senden. Der Bär auf dem Fahrrad ist schon das Äußerste gewesen, was ein Mensch sich noch vorzustellen vermag.

Elfriede (née en 1946, prix Nobel de littérature 2004), *Die Klavierspielerin*, rororo 15812, S. 112-113.

*La pianiste*. Ed. Seuil 2002, 250 p. Trad. Yasmin Hoffmann & Maryvonne Litaize.

*Die Klavierspielerin*, film de Michael Haneke, 2001, avec Isabelle Huppert dans le rôle titre, Benoît Magimel, Annie Girardot (la mère d'Erika Kohut).

## (L')Animal / (La) bête et (son) dompteur

Aime-t-il<sup>1</sup> son dompteur, l'animal qui vivait naguère dans une contrée sauvage<sup>2</sup>, [transformé en / devenu] désormais animal de cirque<sup>3</sup>? Ce n'est pas impossible<sup>4</sup>/ c'est dans l'ordre du possible, mais ce n'est pas obligé / obligatoire / cela ne va pas forcément de pair / de soi / de rigueur / ce n'est pas forcément le cas<sup>5</sup>. L'un a besoin de l'autre de manière pressante / impérieuse / L'un a de l'autre un impérieux<sup>6</sup> besoin / vital. L'un a besoin de l'autre, pour s'enfler<sup>7</sup> comme un crapaud-buffle<sup>8</sup> / comme une grenouille qui veut se faire aussi gros(se) que le bœuf<sup>9</sup> sous les feux de la rampe / à la lumière des projecteurs grâce aux prouesses / tours d'adresse<sup>10</sup> du fauve, accompagnées du zimbaboum de la musique<sup>11</sup>.

---

<sup>1</sup> Est-ce que l'animal aime son dompteur est d'un niveau de langue inférieur à L'animal aime-t-il son dompteur.

<sup>2</sup> Attention : **der** Wildnis, pas plus que **der** Manege, ne peut en aucun cas être un accusatif (COD de lieben). Traduire *Wildnis* par „nature“ n'est pas une traduction, mais une interprétation (illégitime à ce moment du travail). *Die Wildnis, -isse* est une contrée sauvage, inhospitalière, inhabitée, mais pas sur le mode saharien *die Wüste Sahara* caractérisé par la sécheresse, la canicule et l'absence de végétation.

<sup>3</sup> *bête de captivité*, certes, mais ce n'est pas ce que dit le terme *Manege*. Idem, en fait, pour *bête sauvage*, qui résume un peu *in der Wildnis*. *Animal de cirque* est bien attesté, mais pas *animal de manège*; *Animal de spectacle* ; *bête sauvage* pour *Tier der Wildnis* est tout de même un peu court. A vrai dire, le terme *bête* pour traduire *Tier* n'est pas le meilleur.

<sup>4</sup> *kann* et *möglich* n'appartiennent pas au même champ sémantique. Et traduire par *peut être possible* est une redondance malheureuse. Je préférerais, si vous y tenez, *c'est peut-être possible*. Ce qui revient tout de même à dire que *c'est possiblement possible, que ça se peut potentiellement...* Bref, mieux vaut éviter.

<sup>5</sup> *de rigueur* : exigé, imposé par les usages, les règlements.

<sup>6</sup> *irrépressible* est un léger faux-sens; *urgement* est juste, mais moche.

<sup>7</sup> *s'enorgueillir* est nécessaire suivi d'un complément introduit par *de*; se faire valoir, faire l'important. Plusieurs d'entre vous ont traduit *se rengorger*, ce qui donne une phrase du genre *se rengorger telle une grenouille-taureau*, dans laquelle le sens échappe avec l'image, celle de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.

<sup>8</sup> *rana catesbeiana* grenouille taureau, *pyxicephalus adspersus* grenouille taureau (bullfrog), *leptodactylus pentadactylus*; le crapaud buffle est *bufo marinus*, en all. *die Aga-Kröte*. Le terme employé ne sert jamais d'insulte à ma connaissance; Frosch (sans Ochsen) peut avoir un sens figuré, dans l'expression *sei kein Frosch!* = *sei kein Spielverderber, zier dich nicht so!* Bon, mais le terme *Ochsenfrosch* n'est pas employé dans ce texte dans un contexte scientifique; encore une fois, c'est simplement une grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf, et chacun sait ce qui arrive à cette bestiole: elle éclate.

<sup>9</sup> *comme la grenouille de La Fontaine*: on peut supposer que Jelinek connaît la fable plutôt par Phèdre *Rana rupta et bos* (I, 24) et Horace *Satires* II, III, 316-320, que par La Fontaine, mais ce n'est pas certain. La fable n'est pas chez Esope. Il aura été plus prudent d'écrire *comme la grenouille de la fable*.

<sup>10</sup> *numéro* est une traduction qui ne rend pas compte de la *prouesse* (contenue dans *Kunststück*)

<sup>11</sup> *au rythme du tambour* est trop loin du texte, ne serait-ce qu'à cause de tambour pour traduire *Musik*. Il s'agit de la musique de cirque. Peut-on parler de *flonflons* ? *Tapage, tumulte, vacarme* ne conviennent pas. Plus que dans *Bumderassasa*. Il y a aussi dans *Schinderassa* l'écho du verbe *jmdn., Tiere schinden* = *grausam behandeln*, *die Schinderei* = *Folter, Marter, Mühsal, Pein*. *Schin(g)derassa* a

<sup>12</sup>L'autre a besoin du premier<sup>13</sup> pour posséder un point fixe<sup>14</sup> / de repère dans le chaos général(isé) qui l'aveugle<sup>15</sup>/ l'aveuglant chaos général. Il faut que l'animal sache où sont le haut et le bas<sup>16</sup>, sinon / sans quoi / faute de quoi il va se retrouver / sous peine de se retrouver brusquement sur la tête / la tête en bas<sup>17</sup>. Sans son entraîneur<sup>18</sup>, l'animal serait contraint / forcé de tomber en chute libre<sup>19</sup> sans pouvoir rien faire<sup>20</sup> ou d'errer dans l'espace à la dérive tout en dévorant<sup>21</sup> à belles dents / déchirant de ses crocs / détruisant à coup de griffes et en engloutissant tout ce qui passe à sa portée<sup>22</sup> sans considération pour l'objet / sans distinction<sup>23</sup>/ sans considération pour ce dont il s'agit. Mais comme cela, il y a toujours quelqu'un [là] qui lui dit / pour lui dire ce qui se mange / ce qui est comestible<sup>24</sup>. Parfois, on va même jusqu'à prémâcher les gourmandises / friandises<sup>25</sup> qu'on lui donne ou à les lui

---

ses origines dans une rengaine militaire, *der Schinder* est d'abord un équarrisseur, un écorcheur, puis par extension un tortionnaire, un négrier, un bourreau. Donc le *zimbadaboum* en question est plutôt sinistre et laisse augurer des rapports de maître à esclave.

<sup>12</sup> *das einen blendet* est une proposition relative, le pronom relatif *das* ayant pour antécédent le mot neutre qui le précède *das Chaos*.

<sup>13</sup> On peut dire l'un a besoin de l'autre, mais pas l'autre a besoin de l'un. Il faut donc, soit écrire l'autre a besoin du premier, ou carrément substituer à l'un/l'autre, le premier/le second. Avec une petite réserve, néanmoins: dans le texte de Jelinek, on commence par se demander qui est *der eine* et qui est *der andere*. On ne peut y répondre qu'en lisant les phrases suivantes. Alors que *le premier* renvoie d'emblée à *das Tier* et le *second* à *der Dompteur*.

<sup>14</sup> *des repères; un point d'attache*

<sup>15</sup> *qui l'éblouit* : mais double sens de „éblouir“ = être très brillant, éblouissant (d'intelligence, par exemple); mais aussi qui *nous aveugle*.

<sup>16</sup> Et non pas où *le haut et le bas sont*, au moins pour des raisons euphonique autant que syntaxiques. *doit savoir situer le haut et le bas*

<sup>17</sup> ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il fait le poirier ni que cela lui retombe sur le museau. Mais écrire *il perd tout repère*, ce n'est plus une traduction, c'est une interprétation, un commentaire (qui se défend, du reste). La traduction *il marcherait sur la tête* est intéressante.

<sup>18</sup> *dresseur* ne convient pas, précisément parce qu'elle emploie le mot *Trainer*, entraîneur, qui assimile l'animal de manège à un sportif humain. Il se retrouve les pieds au-dessus de la tête.

<sup>19</sup> *herabsausen* : *herab* donne l'idée de la chute, *sausen* celle de la vitesse.

<sup>20</sup> Il n'est pas impossible, selon le contexte, que *hilflos* veuille dire „déséparé“ ou „démuni“, mais le terme signifie essentiellement: „qui ne peut rien faire sans aide“; „qui aurait besoin d'aide, mais ne la reçoit pas“ (un nourrisson sur sa table à langer *Der Neugeborene auf dem Wickeltisch ist hilflos*)

<sup>21</sup> Le verbe *croquer* me semble un peu trop mignon (littérature enfantine : *il te croquera, Marlaguette*.)

<sup>22</sup> Ne pas confondre *etwas/jm steht mir im Weg* et *jm läuft mir über den Weg*.

<sup>23</sup> *sans y regarder*; il est vrai que *das Ansehen* peut signifier la réputation, mais „sans la réputation de l'objet“ ne donne pas de sens satisfaisant. Ici, c'est seulement une substantivation du verbe *ansehen*.

<sup>24</sup> et non pas *mangeable*, ce qu'on nous sert à la cantine, par exemple, est toujours comestible, mais pas toujours mangeable.

<sup>25</sup> Il ne s'agit pas nécessairement de *confiseries*, et certainement pas de *nourriture luxueuse* ou de *produits de luxe* (Pons et Langenscheidt se trompent), simplement ce sont les choses qu'on consomme par plaisir, et non par nécessité; *Kaffee, Tee, Tabak, Gewürze, Leckereien, Süßwaren sind Genussmittel; Schokolade, Zucker, Honig sind zugleich Genuss- und Lebensmittel*. Bien entendu, rien n'interdit qu'un produit de luxe soit aussi un *Genussmittel*.

donner par petits morceaux<sup>26</sup>. La recherche / quête de nourriture, souvent fastidieuse<sup>27</sup> / épuisante / exténuante<sup>28</sup>, disparaît complètement / est complètement supprimée<sup>29</sup>. Et avec elle, l'aventure de la jungle. Car dans la jungle, la panthère<sup>30</sup> sait encore ce qui est bon pour elle, et elle (se) le prend / l'accapare / s'en empare / se sert elle-même, que ce soit une antilope ou un chasseur blanc imprudent / qui a(vait) / aura été imprudent / fait une imprudence. Désormais, l'animal mène toute la journée une vie contemplative (satisfaite et repue) et il se concentre sur<sup>31</sup> les / réfléchit aux tours d'adresse qu'il doit / devra exécuter le soir. Le moment venu, il saute à travers / traverse d'un bond des cerceaux<sup>32</sup> en feu, grimpe sur des tabourets, referme bruyamment les / fait claquer ses mâchoires sur des cous<sup>33</sup> sans les déchiqueter, fait des pas de danse au même rythme que / en mesure avec / en cadence avec d'autres animaux, ou seul, / danse en mesure / en cadence<sup>34</sup>, seul ou avec d'autres animaux / des animaux que, s'ils étaient en liberté<sup>35</sup>, il<sup>36</sup> saisirait à la gorge sans rencontrer de résistance<sup>37</sup>, ou bien qu'il fuirait s'il en était encore temps / ou à la vue desquels il aurait pris la fuite / devant lesquels il

<sup>26</sup> Mais pas *mis en pièces*, qui signifie „déchiqueté“ ; ici *stückweise vorgelegt*: on lui présente la nourriture par petits morceaux, ce qui n'est pas exactement la même chose que *petit à petit*, ni *morceau par morceau*.

<sup>27</sup> Attention à la place de *oft* : *Souvent, la recherche épuisante* etc. est un contresens.

<sup>28</sup> *dans laquelle il mettait souvent toutes ses forces* OK pour le sens, objection pour la forme (8 mots pour en traduire un seul...) => *éreintant, exténuant, harassant* (mieux que *usant, tuant*, sachant que *crevant, claquant* sont des termes dont le niveau de langue est inapproprié)

<sup>29</sup> *caduc, caduque* est un faux sens, le terme signifiant „démodé, dépassé, périmé“ ou bien „qui touche à sa fin, qui menace ruine, qui est vieux, faible, fragile“; le sens le plus proche est „annulé“, appliqué à un acte juridique.

<sup>30</sup> *panthera pardus*, le léopard est la panthère d'Afrique, sauf erreur.

<sup>31</sup> *sich besinnen*: je plonge sur mon dictionnaire bilingue, je lis *se souvenir*, je referme mon dictionnaire, je reprends ma version; et j'ai alors deux solutions: ou bien je me souviens de l'avenir, ou bien je change le temps du verbe pour en faire un passé justifiant le souvenir... Dans un cas comme dans l'autre, je me suis égaré.

<sup>32</sup> Il ne peut guère s'agir de *pneus*, les spectateurs du cirque en seraient incommodés. *Reifen*, der; -s, 1. a) *kreisförmig zusammengefügt*es Band, meist aus Metall: ein hölzerner, eiserner R.; ein R. aus Stahl; R. um ein Fass legen, schlagen; b) bei der Gymnastik, bei Dressurvorfürungen u. als Kinderspielzeug verwendeter größerer, ringförmiger Gegenstand: R. werfen, fangen; der Tiger sprang durch einen R. *cerceau, bracelet*, = *der Reif (serre-tête, bracelet, diadème), pneu, cerclage (tonneau)*.

<sup>33</sup> C'est le dompteur qui met sa tête dans la gueule du lion, Dieu merci!

<sup>34</sup> Je ne crois pas que *au temps* puisse signifier ici *en cadence, en rythme*.

<sup>35</sup> *Wildbahn*, dans l'expression *in freier Wildbahn* = in freier Natur: Tiere in freier Wildbahn beobachten = *en liberté*.

<sup>36</sup> La première question à se poser, c'est: que représente le *es* de la ligne 17? Et la réponse: la même chose que dans les lignes précédentes 14 et 15, qui renvoient à *das Tier*. Donc ne pas traduire par *on* ou par *cela*.

<sup>37</sup> litt.: sans circulation venant en face, donc *dans une seule direction*. Kontakt: den Verkehr mit jmdm. abrechnen, einschränken, wieder aufnehmen; mit jmdm. in gesellschaftlichem, mündlichem, brieflichem Verkehr stehen; sie ist kein Verkehr für dich.

battrait en retraite, si cela avait encore été possible. L'animal porte des déguisements<sup>38</sup> ridiculement affectés / maniérés<sup>39</sup> sur la tête ou sur le dos. On en a vu plus d'un monté sur des chevaux équipés<sup>40</sup> de housses en cuir! Et son maître<sup>41</sup>, le dompteur, fait claquer son fouet<sup>42</sup>! Il félicite ou sanctionne, c'est selon. Selon que l'animal l'a mérité / selon les mérites de l'animal / selon ce que l'animal a mérité. Mais même le dompteur le plus brillant / astucieux / malin / adroit / ingénieux<sup>43</sup> n'a pas encore eu l'idée d'expédier sur la piste un léopard / une panthère ou une lionne avec un étui à violon. L'ours sur le / à vélo a été vraiment<sup>44</sup> la situation la plus extrême<sup>45</sup> qu'un homme puisse / le summum / le comble de ce qu'un homme / humain peut encore / est encore à même de se représenter / imaginer.

---

<sup>38</sup> *accoutrements* ; dans *affig*, il y a *Affe*. Mais *affig* ne signifie pas *simiesque*, mais *affecté et plus ou moins ridicule, chichiteux*.

<sup>39</sup> *des costumes de précieuses*: l'allusion littéraire n'est pas dans l'original.

<sup>40</sup> Si j'écris *avec des housses en cuir*, je ne sais pas si ces housses équipent ceux qui montent les chevaux, ou bien les chevaux eux-mêmes.

<sup>41</sup> Le comble, c'est la traduction par *mari* : voilà le dompteur marié à la panthère. Fauve qui peut! Son *seigneur* est inapproprié.

<sup>42</sup> *die Reitpeitsche* ou *-gerte* peut signifier la *cravache*, mais comment faire claquer une cravache?

<sup>43</sup> *gefinkelt* <Adj.> [der Fink, -en, -en = schlauer Mensch, quand il ne veut pas dire *pinson*] (österr.): schlau, durchtrieben: ein gefinkelter Gauner.

<sup>44</sup> Le *schon* n'a pas ici le sens temporel de „déjà“.

<sup>45</sup> *pire* est une interprétation qui se défend, mais pas une traduction.

**Wildnis**, die; -, -se : *unwegsames, nicht bebautes, besiedeltes Gebiet*: eine unberührte W.; die Tiere der W.

**obligat** <Adj.>

1. (bildungsspr.) **a**) (veraltend) *unerlässlich, erforderlich*; **b**) (meist spött.) *regelmäßig dazugehörend, mit etw. auftretend; üblich, unvermeidlich*: der -e Blumenstrauß. 2. (Musik) *als selbstständig geführte Stimme für eine Komposition unentbehrlich*: eine Arie mit -er Violine

**sich aufblasen wie ein Frosch** *sich wichtig machen, brüsten; prahlen.*

**driften** <sw.V.; ist>: *auf dem Wasser treiben*: das Boot driftete nach Südwest. *dériver*

**Genussmittel**, das: etw., was nicht wegen seines etwa vorhandenen Nährwertes, sondern wegen seines guten Geschmacks, seiner anregenden Wirkung o.Ä. genossen wird. *gourmandise, friandise, mais le thé, le café, l'alcool, le tabac* sont des Genussmittel, des *stimulants*. (Précisons : ce qui s'exprime ici est le point de vue du traducteur, pas du médecin ni du moraliste...)

**besinnen** <st. V.; hat>

1. <b. + sich> nachdenken, überlegen: ich habe mich anders besonnen (meine Meinung geändert); sie hat sich endlich besonnen (ist zur Vernunft gekommen); <subst.:> nach kurzem/ohne langes Besinnen.  
2. <b. + sich> a) sich an jmdn., etw. erinnern: ich kann mich nicht mehr auf sie, auf ihren Namen b.; b) sich bewusst werden: sie besann sich endlich auf sich selbst; (geh.) wir besannen uns der Würde des Ortes; (geh.) endlich besann sie sich ihrer Situation.  
3. bedenken, über etw. nachsinnen: er besann sich der Märchen, die ihm die Großmutter erzählt hatte; ich hatte einiges zu b.

**zermürben** <sw. V.; hat> 1. (selten) mürbe machen: zermürbtes Leder. 2. völlig mürbe machen, jmds. körperliche, seelische Kräfte, seine Fähigkeit, einer Belastung standzuhalten, brechen: Sorgen, Kummer zermürbten ihn; die Ungewissheit war zermürbend.

**mürbe** : seine Spannkraft u. Widerstandskraft durch anhaltende negative Einwirkung verloren habend: völlig mürbe sein; den Gegner mürbe machen (zwingen, seinen Widerstand aufzugeben).

**Schonbezug**, der: Bezug, der über etw. gezogen wird, um es zu schonen: Schonbezüge für Autositze.

**hilflos** <Adj.>: **a**) *auf Hilfe angewiesen [ohne sie zu erhalten]*: ein -er Greis; sie musste h. (*ohne etwas unternehmen zu können*) zusehen, wie der Dieb ihre Wohnung ausräumte; h. und verlassen sein; h. (*ratlos, unschlüssig*) mit den Achseln zucken; **b**) *unbeholfen, ungeschickt*: ein -er Blick; eine -e Geste; h. ein paar Worte stammeln.

**Ansehen**, das; -s: 1. *Achtung, Wertschätzung, hohe Meinung*: großes A. genießen; der Vorfall schadet seinem A.; [bei jmdm.] in hohem A. stehen; zu A. kommen. 2. (geh.) *Aussehen*: ein Greis von ehrwürdigem A.

**beschaulich** <Adj.> **a**) von behaglich betrachtender Art; in Wohlgefühl vermittelnder Weise geruhsam: ein -er Charakter; sein Leben war sehr b.; **b**) (kath. Kirche) kontemplativ, keine körperliche Arbeit verrichtend.

**blenden** <sw.V.; hat>

1. *aveugler*: das grelle Licht [der Scheinwerfer] blendete ihn. 2. **a**) *so stark beeindrucken, jmds. Sinne so gefangen nehmen, dass er [für kurze Zeit] nichts anderes mehr wahrnimmt*: ihr Wesen blendete ihn; **b**) *durch äußere Vorzüge sehr für sich einnehmen u. dadurch über negative Eigenschaften o.Ä. hinwegtäuschen*: er blendet sie durch sein liebenswürdiges Benehmen; sich von Wahlversprechen nicht b. lassen; er blendet gern. 3. **a**) [*vorübergehend*] *das Sehvermögen nehmen*; **b**) *jmdm. die Augen ausstechen, -brennen o.Ä.* 4. (Kürschnerei) *dunkel färben*.

**affig** <Adj.>

*übermäßig auf sein Äußeres bedacht; eitel u. geziert wirkend*: ein -es Benehmen.

**tagsüber** <Adv.>:

den [ganzen] Tag über, während des Tages: t. ist niemand zu Hause.

**sausen** <sw. V.>

**1.** ein anhaltend starkes, scharfes od. gleichmäßig an- und abschwelliges Geräusch wie bei einer Reibung von sich geben <hat>: der Wind sauste [im Kamin]; das Blut sauste ihm in den Ohren; <auch unpers.:> es sauste in seinem Ohr; <subst.:> das Sausen des Windes.

**2.** sich [mit sausendem (1) Geräusch] sehr schnell fortbewegen, irgendwohin bewegen <ist>: die Mutter sauste in die Küche; er sauste mit dem Fahrrad um die Ecke; mit dem Auto durch die Stadt s.; die Peitsche sauste auf den Rücken der Pferde; \***jmdn. s. lassen** (ugs.; sich von jmdm., um dessen Freundschaft, Zuneigung, Partnerschaft o. Ä. man bemüht war, abwenden): lass ihn sausen, er ist sowieso nicht der Richtige für dich!; **etw. s. lassen** (ugs.; auf etw. verzichten; aufgeben; nicht weiter betreiben od. verfolgen): eine Party s. lassen; eine Verabredung s. lassen.

**3.** (salopp) *rasseln* (2 b): er ist durchs Examen, durchs Abitur gesaut.

**4.** (landsch.) (von Most, Federweißem) stark gären, schäumen: der Most fängt schon an zu s.

**besinnen** <st. V.; hat>

**1.** <b.+ sich> *nachdenken, überlegen*: sich kurz, eine Weile b.; ich habe mich anders besonnen (*meine Meinung geändert*); sie hat sich endlich besonnen (*ist zur Vernunft gekommen*); er musste sich erst einmal b.; <subst.:> nach kurzem/ohne langes Besinnen.

**2.** <b.+ sich> **a)** *sich an jmdn., etw. erinnern*: ich kann mich nicht mehr auf sie, auf ihren Namen b.; sie besann sich dessen wieder; jetzt besinne ich mich wieder (*jetzt fällt es mir wieder ein*); wenn ich mich recht [darauf] besinne, war er schon einmal hier; **b)** *sich bewusst werden*: sie besann sich endlich auf sich selbst; (geh.) wir besannen uns der Würde des Ortes; (geh.) endlich besann sie sich ihrer Situation.

**3.** *bedenken, über etw. nachsinnen*: er besann sich der Märchen, die ihm die Großmutter erzählt hatte; ich hatte einiges zu b.